de se rappeler que saint Paul écrivait cette épître aux Galates (16), convertis par lui à la foi, pour les mettre en garde contre la prédication des chrétiens judaïsants qui voulaient leur imposer, contrairement à la doctrine qu'il leur avait enseignée, la circoncision et les observances légales, abrogées par la Révélation de Jésus-Christ.

Les judaïsants s'efforçaient, pour amener à leurs vues ces nouveaux chrétiens, d'affaiblir à leurs yeux l'autorité de Paul, en invoquant son ancienne hostilité contre les disciples du Christ et le fait qu'il ne faisait pas partie du collège apostolique constitué par Jésus.

L'apôtre répond à ces objections, en rappelant sa conversion miraculeuse, l'enseignement tout personnel qu'il a reçu de Dieu et la vocation spéciale qu'il a eue de prêcher aux Gentils la foi que Pierre doit surtout prêcher aux Juifs. Il signale le fait qu'il n'est venu à Jérusalem que trois ans après sa conversion, et qu'il a passé seulement quinze jours auprès de Pierre et de Jacques le Mineur, trop peu de temps, évidemment, pour s'y instruire d'une doctrine qu'il tenait immédiatement de Dieu.

Il y revint de nouveau, quatorze ans plus tard, non pour consulter les apôtres sur des points de doctrine (47), mais pour s'entendre avec eux, une fois pour toutes, sur cette irritante question des observances, dont les prédicateurs judaïsants faisaient dans l'Eglise un violent ferment de division et de trouble.

Ces entrevues aboutirent à une entente pratique qui

(46) Les Galates étaient des Gaulois, établis vers le milieu du 3^e siècle avant Jésus-Christ au centre de l'Asie Mineure, où Nicomède, roi de Bithynie, les avait appelés à son secours.

(47) C. 2, v. 6.